

Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 51

DATE : septembre 2014

PATIENT : femme, 44 ans, droitrière



Plainte subjective : la patiente se plaint d'une **douleur à l'omoplate droite**. Elle a d'abord déclaré que cette douleur était chronique depuis environ 10 ans et qu'elle avait été diagnostiquée comme étant due à une côte déplacée à la suite d'un traumatisme physique. Après avoir été interrogée plus en détail, elle a déclaré que ses douleurs actuelles étaient différentes de ses douleurs initiales liées aux côtes et qu'elle avait commencé à ressentir des douleurs à l'omoplate droite seulement depuis 6 à 7 mois. Mais elle précise que la douleur semble être devenue plus intense au cours des deux ou trois dernières semaines. La patiente indique que la douleur est généralement constante et d'une légère intensité qu'elle évalue à 2 ou 3 sur une échelle de 10 (10 correspondant à une douleur très intense). Cependant, au cours des dernières semaines, elle a senti que la douleur à l'omoplate augmentait, et elle l'évalue maintenant à 8 ou 9 sur 10. Elle dit que la douleur au niveau de son omoplate s'intensifiait à chaque mouvement de son épaule droite et qu'elle était désormais douloureuse même au repos ou lorsqu'elle dormait dessus. La patiente dit que les médicaments en vente libre ne la soulagent que temporairement ou pas du tout. Elle dit avoir consulté un praticien qui lui a dit que sa douleur provenait de son cou et qu'elle pourrait avoir besoin d'une thérapie par traction. Elle a décidé d'attendre avant de s'engager dans une thérapie et s'est retrouvée dans mon cabinet sur recommandation d'un membre de sa famille.

Observation : la patiente présente une légère limitation de l'abduction, de l'adduction, de la flexion vers l'avant et de la rotation interne de l'épaule droite, ainsi qu'une douleur à l'omoplate droite dans tous les mouvements. L'amplitude de mouvement du rachis cervical a révélé une légère restriction dans la flexion latérale bilatérale et la rotation, avec une douleur au centre du cou en fin de course. La palpation a révélé une sensibilité et une douleur au niveau des muscles de la coiffe des rotateurs droite, en particulier au niveau des muscles infra-épineux, grand rond et sous-scapulaire. Les tests orthopédiques ont révélé une douleur à l'omoplate droite lors des tests de rotation interne. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale et des points gâchettes myofasciaux dans les muscles du cou.

Organes affectés : muscles et ligaments de l'épaule droite

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : douleur musculaire au niveau de l'omoplate droite : conflit modéré de dévalorisation de soi dans une relation avec un partenaire (perte d'estime de soi, sentiment de culpabilité). Il y a nécrose des muscles striés de l'épaule droite durant la **Phase de Conflit Actif**, et restauration du tissu perdu accompagnée de gonflement et de douleur durant la **Phase de Guérison**. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial (SBS) est de renforcer les muscles de l'épaule afin d'améliorer les futures « performances relationnelles ». La patiente se trouve actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de **rails** ou de **déclencheurs**. Son conflit originel (DHS) doit être identifié afin que le SBS puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : la patiente a réalisé que son conflit devait être lié à son frère et à sa belle-sœur, avec lesquels elle s'est fâchée il y a près d'un an. Elle explique qu'il y avait des problèmes récurrents avec sa belle-sœur et qu'elle a finalement décidé de lui en parler par SMS. Lorsque son frère a appris ce qu'elle avait dit à sa femme, il s'est mis en colère et a décidé de couper tout contact avec elle (**son DHS**). Ce fut un véritable choc pour elle, car elle était très proche de son frère et leurs enfants avaient grandi en passant beaucoup de temps ensemble. Elle avoue qu'elle ne s'attendait pas à ce qu'il réagisse ainsi et qu'elle s'est sentie très mal dans cette relation. Elle confie qu'elle s'est sentie particulièrement coupable vis-à-vis de ses parents (qui vivent dans leur pays d'origine en Europe) lorsqu'ils ont appris que leurs enfants ne se parlaient plus. Elle réalise maintenant que ses symptômes ont peut-être été plus intenses ces dernières semaines parce que son frère et sa famille se rendaient en Europe pour voir leurs parents, et qu'elle craignait que ceux-ci soient bouleversés par la situation. Elle dit que, chaque jour, elle continue de penser à ce qui s'est passé avec son frère et sa famille.

J'ai demandé à la patiente de faire le rapprochement entre sa douleur à l'omoplate droite et le conflit relationnel avec son frère. Je lui ai demandé d'être attentive à tous les rails et déclencheurs qui pourraient réactiver la situation et provoquer une poussée de douleur. D'une manière générale, je lui ai également suggéré certaines stratégies pour changer son point de vue sur l'ensemble de la situation, en particulier dans le cas où son frère ne serait pas disposé à tourner la page. Un ajustement de la colonne vertébrale, un travail musculaire et un rééquilibrage général du corps ont été réalisés pour lui apporter un certain soulagement. Je lui ai demandé de revenir après une semaine pour un rendez-vous de suivi.

Résultats : lors du rendez-vous de suivi une semaine plus tard, la patiente a déclaré que sa douleur à l'omoplate avait diminué d'environ 95 % selon son estimation subjective. Elle affirme que le soulagement de la douleur a été si important qu'elle n'a même pas eu besoin d'appliquer de glace après la dernière consultation. Elle signale encore quelques douleurs occasionnelles, mais celles-ci sont très légères et beaucoup moins fréquentes qu'auparavant. Elle confie qu'elle se consacre désormais à sa propre famille et qu'elle est prête à envisager une amélioration de sa relation avec son frère à l'avenir, mais que, pour l'instant, la situation lui convient. Un traitement similaire à celui de sa précédente visite a été pratiqué. Je lui ai demandé de prêter une attention particulière à ses rails et déclencheurs, surtout lorsque la douleur à l'omoplate ressurgit.

La patiente est revenue pour une autre consultation de suivi deux semaines plus tard, où elle a continué à présenter une amélioration malgré des poussées occasionnelles de douleur (3 ou 4 sur 10 au maximum), souvent dues au fait qu'elle voyait ses nièces publier des photos sur les réseaux sociaux. Cependant, elle rapporte qu'elle dort mieux et qu'elle ne se réveille plus la nuit à cause de la douleur. Elle a reçu deux autres traitements au cours des deux mois suivants, essentiellement pour d'autres problèmes, sans plus aucun problème lié à son omoplate droite.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com